

également aux lecteurs, mais qu'ils n'exercent plus aujourd'hui, celle de bénir le pain et les fruits nouveaux : *et benedicere panem, et omnes fructus novos*. Elle est, du reste, tout-à-fait étrangère à l'objet essentiel de mes recherches.

Au nombre des monuments épigraphiques des premiers siècles de l'Eglise chrétienne que les collecteurs nous ont fait connaître, on trouve d'assez nombreuses inscriptions dans lesquelles est mentionné ce grade de la cléricature; et je dois en citer ici quelques-unes des plus saillantes. La suivante, un peu mutilée, a été recueillie par Manni (1) et Foggini (2) :

B. M. (3)  
 ... IACET FVNDANIVS  
 . OVIANVS LEC  
 . OR QVI VIXIT AN  
 NIS XVI MENS VIII D. XX  
 DEP IN PACE PRID NONA  
 S IANVARI

Au dessous est le monogramme du Christ.

Une autre fort longue et fort maltraitée, qui fait partie du recueil de Doni (4), appartient à un jeune homme, mort aussi à l'âge de seize ans, dont le nom n'a conservé sur le marbre que les lettres finales IVLVS, et qu'elle qualifie de LECTOR T.T. (5) SCE (6) MARTYRIS CAECILIAE.

(1) *Principi della religione cristiana in Firenze*, p. 108.

(2) *De romano D. Petri itinere*, p. 297.

(3) *Bonæ Memoriae*.

(4) *Inscript. antiq.*, p. 529, n° 27,

(5) *Tituli*.

(6) *Sanctæ*.